

Islamisme : il y a dix ans déjà Eric Dénécé et Jean-Pierre Obin tiraient la sonnette d'alarme !

écrit par Claude Laurent | 6 décembre 2015



RAPPEL . Déjà DIX ANS (et 150 morts depuis janvier 2015)
CENTRE FRANÇAIS DE RECHERCHE SUR LE RENSEIGNEMENT (CF2R)
Extraits du Rapport de recherche n° 1 – Septembre 2005, par
[Eric Dénécé.](#)

<http://www.cf2r.org/fr/rapports-de-recherche/le-developpement-de-islam-fondamentaliste-en-france-aspects-securitaires-economiques-et-sociaux.php>

[...]Depuis le début des années 2000, le phénomène islamiste ne cesse de croître, essentiellement concentré dans les banlieues des grandes agglomérations. Les extrémistes sont devenus des acteurs majeurs des zones sensibles et les signes de progression de l'islam radical s'observent chaque jour[...].

[...]Dans les mosquées fondamentalistes, l'islam est inculqué aux populations par des prédicateurs radicaux, souvent étrangers, qui tiennent un discours de rupture vis-à-vis des institutions républicaines et prêchent un racisme antifrançais.

[...]Malgré la faible proportion d'islamistes parmi la communauté musulmane française, leur activisme virulent est d'autant plus préoccupant qu'il n'y a pas

de frontière étanche entre l'islam fondamentaliste et le terrorisme.

L'ensemble du rapport en pdf [ici.](#)

Faudrait pas confondre l'accueil de l'autre et la soumission aux coutumes de l'autre

Quant au [rapport Obin](#), **LES SIGNES ET MANIFESTATIONS D'APPARTENANCE RELIGIEUSE DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES**, le Ministère de l'Education nationale s'est dépêché de le mettre au placard... Et pourtant, il était gentil, Obin, qui n'hésitait pas à donner des excuses aux pauvres musulmans...

Jean-Pierre Obin : « *En 2004, notre rapport nous a valu d'être taxés d'islamophobes* » (Le Figaro, 23 jan. 15)

<http://www.laicite-republique.org/jean-pierre-obin-en-2004-notre.html>

Rapport à monsieur le ministre de l'éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. présenté par Jean-Pierre Obin Juin 2004

EXTRAITS—

La vague religieuse n'a donc pas fait disparaître la structuration par pays d'origine, ni les tensions inter ethniques, toujours présentes, elle y a superposé une autre structuration, qui touche en priorité les hommes les plus jeunes et les plus militants autour d'affiliations plus idéologiques que culturelles.

Il faut avoir vu ces femmes entièrement couvertes de noir, y compris les mains et les yeux, accompagnées d'un homme, souvent jeune, parfois un pliant à la main pour qu'elles n'aient pas à s'asseoir sur un endroit « impur », que plus personne ne semble remarquer tant elles font partie du paysage, et dont personne ne semble s'offusquer de la condition, pour saisir en un raccourci la formidable régression dont nous sommes les témoins. Encore ces « Belphégor », comme les appellent beaucoup d'acteurs, ne sont-elles pas les plus mal traitées, car il y a toutes ces mères qui ne viennent plus dans les écoles chercher leurs enfants, et qui sont contraintes de déléguer cette tâche à un aîné ou une voisine, car elles sont totalement recluses à leur domicile, parfois depuis des années.

Le terreau social sur lequel se développent ces évolutions est bien connu, c'est la ségrégation dont sont victimes ces populations devant l'accès à l'habitat, à l'emploi et aux loisirs, du fait de la xénophobie et du racisme(1), depuis leur arrivée sur le sol national. L'intériorisation de cette injustice porte toute une jeunesse vers le ressentiment, le repli et parfois la radicalisation.

Des organisations, le plus souvent structurées sur le plan international, prospèrent sur ce terreau et assurent à cette nouvelle identité « musulmane » une promotion efficace, dans une surenchère permanente qui donne aux plus radicaux souvent le plus de poids auprès des plus jeunes ou des plus fragiles parmi ces derniers on peut placer un certain nombre de jeunes convertis.(23)

(1) Ne serait-ce pas plutôt du à leur volonté de garder leurs coutumes peu discrètes.

(23)La direction centrale des renseignements généraux estime ces radicaux à 1100 sur environ 50 000 convertis : *Le Monde* du 4 juin 2004, p.12